

Ecrit par le 22 février 2026

Pernes-les-Fontaines : réouverture de l'école Jean-Moulin



Suspendu depuis le 4 février dernier, l'accueil des élèves de l'école primaire Jean Moulin de Pernes-les-Fontaines va pouvoir reprendre à partir de lundi prochain.

Ces dernières semaines, plusieurs élèves de l'école primaire Jean Moulin de Pernes-les-Fontaines ont présenté des symptômes (endormissement, nausées, céphalées, douleurs abdominales...), sans signes de gravité. Toutefois, par mesure de précaution, l'accueil des enfants au sein de l'école a été suspendu dès le 4 février afin de permettre la mise en œuvre d'investigations approfondies par une cellule de coordination pluridisciplinaire pilotée par Santé Publique France et associant les représentants des parents d'élèves.

Les contrôles n'ont décelé aucune anomalie

De nombreuses analyses ont été réalisées dans les locaux de l'école : sur les fluides (eau, air),

Ecrit par le 22 février 2026

l'alimentation (plats servis à la cantine), les équipements (contrôle de la chaudière), mesure du taux de monoxyde de carbone, etc. Ces contrôles n'ont révélé aucune anomalie.

En complément, les classes ont été désinfectées et un nettoyage complet de l'école a été réalisé. Des recommandations concernant l'aération des locaux et la mesure des paramètres de confort et des polluants réglementaires ont été faites et seront mises en place dès la réouverture de l'école.

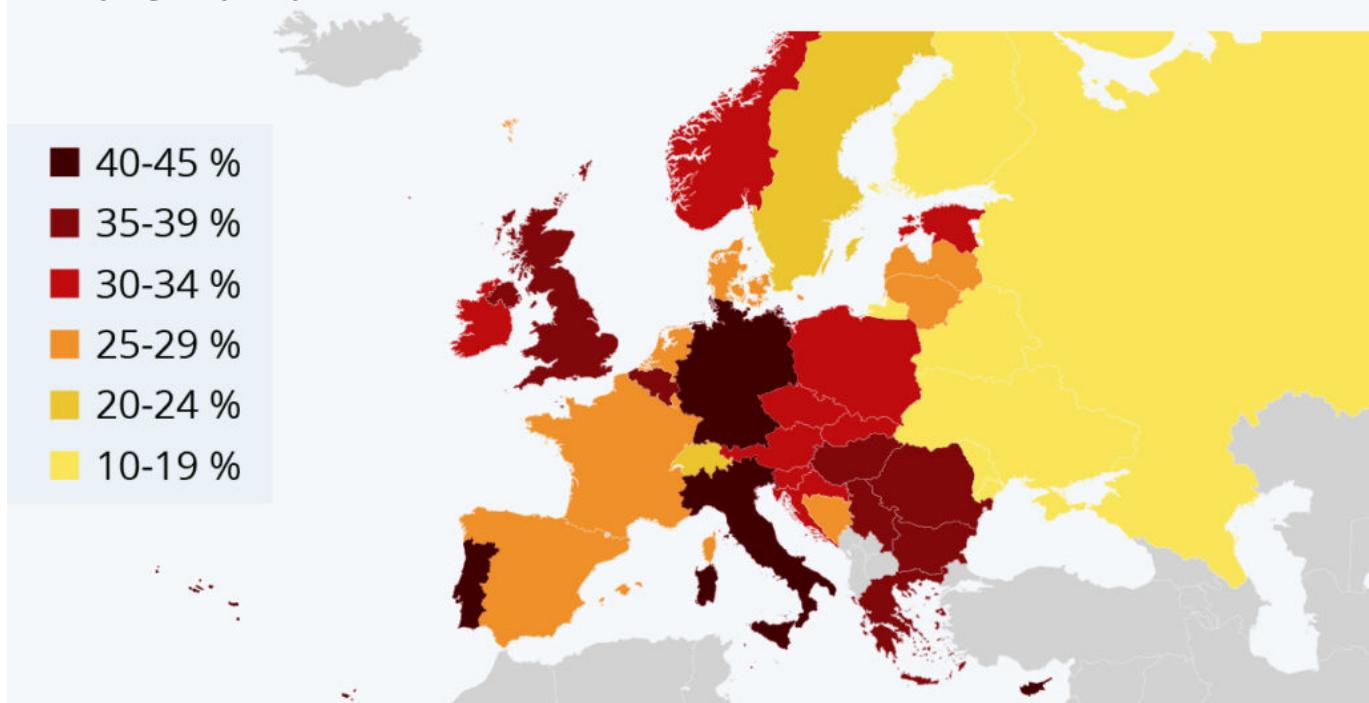
Au vu de ce diagnostic et de l'état de santé satisfaisant des enfants restés à la maison, la préfecture de Vaucluse vient de confirmer que l'école sera accessible pour tous les élèves à partir du lundi 8 mars. Un protocole précis sera mis en place pour la prise en charge des élèves en cas d'apparition de nouveaux symptômes lors de la reprise des cours, avec une présence infirmière ou médicale en relais sur le temps scolaire.

Les Européens en manque d'activité physique

Ecrit par le 22 février 2026

Les Européens en manque d'activité physique

Part des adultes ne pratiquant pas suffisamment d'activité physique pour la santé, selon les recommandations de l'OMS *



* Soit au moins 1h15 d'activité intense ou 2h30 d'activité d'intensité modérée par semaine. Dernières données comparables disponibles : 2016.

Sources : OMS via The Lancet



statista

L'Organisation Mondiale de la Santé ([OMS](#)) estime que le surpoids et l'obésité affectent deux milliards de personnes dans le monde. Un constat d'autant plus alarmant si l'on tient compte du fait que le [nombre de cas d'obésité](#) a presque triplé depuis 1975 à l'échelle mondiale. Cette évolution est principalement due à un déséquilibre énergétique entre les calories consommées et dépensées, avec d'une part : une alimentation de plus en plus riche, et de l'autre : un manque d'activité physique lié à la nature de plus

Ecrit par le 22 février 2026

en plus sédentaire des modes de vie.

Pour rester en bonne santé et maîtriser son poids, l'OMS recommande notamment de pratiquer une activité physique intense d'une durée d'1h15 (ou 2h30 si modérée) chaque semaine. Si la pratique du sport a récemment pu être [entravée par les confinements](#) liés au Covid-19, les dernières données comparables de l'OMS (2016) publiées dans [The Lancet](#) montrent que les Européens ne font, en temps normal, pas suffisamment d'exercice pour la santé.

Avec plus de 40 % des adultes qui ne bougent pas assez selon l'OMS, le Portugal, l'Allemagne et l'Italie sont les pays européens où le manque d'activité physique est le plus répandu. Comme le montre notre graphique, ce déficit concerne généralement plus du quart de la population adulte en Europe. En France, le taux s'élève à environ 29 %, alors que ce sont les pays du nord et de l'est du continent qui font figure de bons élèves : seulement 17 % des adultes en Finlande et en Russie.

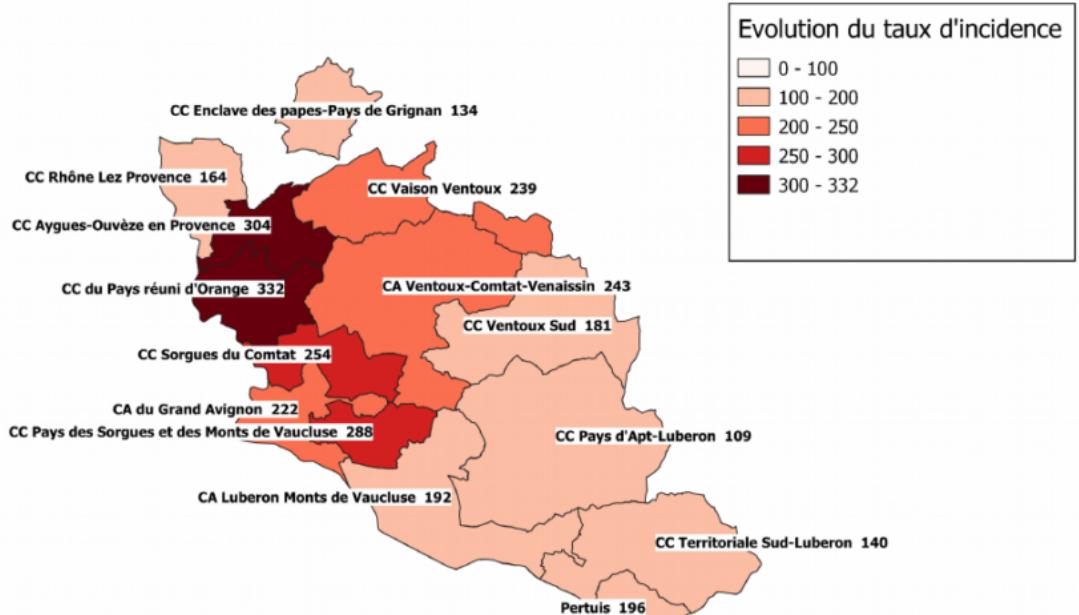
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Covid : léger rebond du taux d'incidence en Vaucluse

Ecrit par le 22 février 2026



Taux d'incidence pour 100 000 hab. par EPCI du 22 février au 28 février 2021



Taux d'incidence départemental pour la semaine 8 : 225 (non consolidé)

Dans son dernier point sur la situation sanitaire dans le département concernant la semaine 8 (celle du 22 au 28 février), la préfecture de Vaucluse constate un léger rebond du taux d'incidence. Ce dernier passe ainsi de 221 nouveaux cas pour 100 000 habitants en semaine 7 à 225 pour la semaine dernière. Si ce chiffre est supérieur à la moyenne nationale, il reste bien inférieur que les semaines précédentes où l'on a notamment atteint 289 en semaine 3.

Cet indice épidémiologique est également très disparate entre les territoires de Vaucluse (voir carte ci-dessus). Les chiffres les plus élevés se situent dans le secteur du Pays d'Orange (332) et Aygues-Ouvèze (304). A l'inverse, l'Enclave des Papes, pourtant située dans l'un des 20 départements à risque selon le ministère de la Santé, affiche le niveau le plus bas de Vaucluse (134).

Les 23 lits de réanimations du département occupés

Même constat concernant les hospitalisations. Le nombre de personnes hospitalisées stagne sur un plateau haut : le pic du nombre de personnes hospitalisées pour Covid a eu lieu le 17 novembre, avec 526 personnes hospitalisées.

Aujourd'hui, 306 personnes sont hospitalisées dont 23 en réanimation et soins intensifs (soit la pleine capacité des lits de réanimation dédiés au Covid en Vaucluse), 175 en hospitalisation conventionnelle et

Ecrit par le 22 février 2026

108 en soins de suite et réadaptation.

Entre les semaines 7 et 8 on déplore enfin 16 décès supplémentaires portant ainsi le total du nombre de mort depuis le début de la pandémie à 834 (dont 652 à l'hôpital et 182 en Ehpad -Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

Avignon : ouverture d'un centre de vaccination au château de la Barbière



La Ville d'Avignon ouvre un centre de vaccination au château de la Barbière à partir du lundi 1^{er} mars. Objectif : accompagner les seniors les plus fragiles.

L'initiative, menée en partenariat avec la Préfecture et l'Agence régionale de santé (ARS), est pilotée par

Ecrit par le 22 février 2026

la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS). Le nouveau centre de vaccination sera donc opérationnel à partir du 1^{er} mars au château de la Barbière situé 8 avenue du Roi Soleil. Un tiers des rendez-vous proposés aux plus de 75 ans via la plateforme Doctolib sont pré-réservés pour les seniors identifiés par la Ville comme les plus fragiles et les plus isolés soit 400 créneaux sur les trois semaines à venir.

Protéger les plus de 75 ans jugées les plus fragiles

Pour cela, la Cellule Seniors de la municipalité d'Avignon a prendra contact avec les personnes avignonnaises de plus de 75 ans jugées les plus fragiles et non encore vaccinées pour leur proposer de se faire vacciner sur un créneau horaire précis et, avec leur accord, les inscrire via un accès dédié, leur assurant ainsi un rendez-vous pour la première injection ainsi que pour la seconde (28 jours après).

« Elle s'assurera également du transport des seniors rencontrant d'importants problèmes de mobilité et ne disposant pas de moyens de transport personnel grâce à la mise en place d'un service de navette gratuit entre leur domicile et le centre de vaccination, explique la Ville. L'opération sera renouvelée chaque semaine et le nombre de créneaux évoluera proportionnellement à celui des vaccins reçus par le centre. »

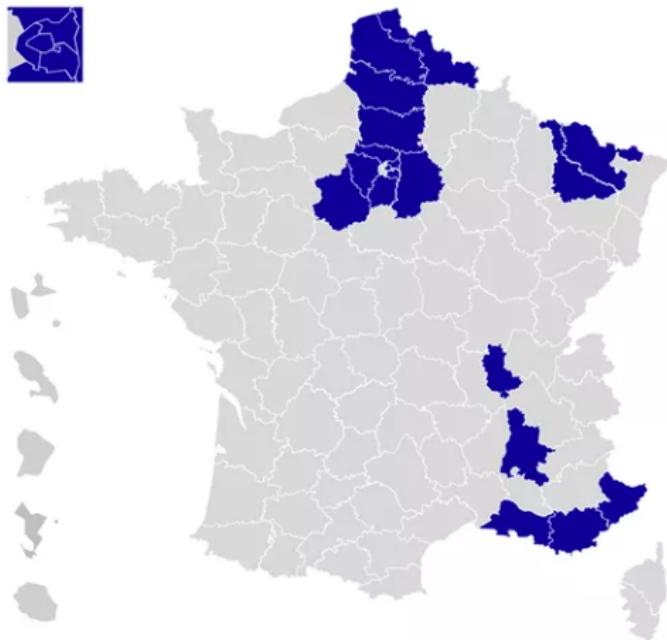
160 créneaux par semaine

La première semaine, le centre de vaccination sera ouvert les lundi, mardi, mercredi et jeudi après-midi. Les semaines suivantes, il ouvrira ses portes les mardi, mercredi et jeudi de 9h à 17h, ainsi que les vendredi et samedi matins.

En tout, 84 créneaux de vaccination seront ouverts pour la Cellule Seniors lors de la première semaine de mars sur les après-midi du mardi 2 et mercredi 3, de 13h à 17h. Les semaines suivantes, trois demi-journées proposeront un total de 160 créneaux par semaine : les mardi et mercredi après-midi de 13h à 17h et le vendredi matin de 9h à 11h30.

Reconfinement : le Vaucluse passe entre les gouttes

Ecrit par le 22 février 2026



20 départements sous surveillance renforcée

Alpes-Maritimes	Paris
Bouches-du-Rhône	Pas-de-Calais
Drôme	Rhône
Essonne	Seine-et-Marne
Eure-et-Loir	Seine-Saint-Denis
Hauts-de-Seine	Somme
Meurthe-et-Moselle	Val-d'Oise
Moselle	Val-de-Marne
Nord	Var
Oise	Yvelines

20 départements français sous surveillance renforcée • © Matignon

Dans son point presse d'hier sur la situation sanitaire liée au Covid-19, le Premier ministre Jean Castex a annoncé l'ouverture de 'concertations' dans les jours à venir entre préfets et élus dans les 20 départements* les plus fortement touchés par l'épidémie. Autant de départements qui « cumulent des indicateurs défavorables » (niveau d'incidence, part de variant supérieure à 50%, pression hospitalière, accélération de la circulation virale).

Des territoires où il est fortement probable que le Gouvernement se dirige vers des mesures comparables à celles prises à Nice et à Dunkerque avec un confinement durant au moins deux week-ends même si certains élus locaux en demandent davantage.

Le Vaucluse cerné par les départements à risque

Pourtant 'cerné' par ces zones à risques (Drôme, Bouches-du-Rhône, Var et Alpes-Maritimes, Var) le Vaucluse ne figure pas dans cette liste des départements en sursis. Une situation qui s'explique notamment par [la poursuite de la baisse du taux d'incidence en Vaucluse](#). En effet, la semaine dernière, ce taux s'élevait à 210 nouveaux cas pour 100 000 habitants contre 240 la semaine précédente après avoir atteint 289 durant la 3^e semaine de janvier. Dans le même temps, le département enregistre également une légère baisse du nombre de cas en milieu scolaire. Cependant, la stagnation du nombre de personnes hospitalisées incite encore à la plus grande prudence.

*Les départements concernés : toute l'Ile-de-France (soit 8 départements), le Nord, le Pas-de-Calais,

Ecrit par le 22 février 2026

l'Oise, la Somme, les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, la Moselle, la Meurthe-et-Moselle, Rhône, la Drôme et l'Eure-et-Loir.

Covid : le taux d'incidence poursuit sa baisse en Vaucluse



En semaine 7 (du 15 au 20 février derniers), le taux d'incidence est en nette baisse dans le Vaucluse. Sur cette période, il s'établit à 210 nouveaux cas pour 100 000 habitants contre 240 la semaine précédente et après avoir atteint 289 sur la semaine 3 (le plafond ayant été enregistré en semaine 44 en novembre 2020 avec un taux de 725). On constate également une légère baisse du nombre de cas en milieu

Ecrit par le 22 février 2026

scolaire.

Par ailleurs, le nombre de personnes hospitalisées stagne toujours sur un plateau haut : le pic du nombre de personnes hospitalisées pour Covid a eu lieu le 17 novembre, avec 526 personnes hospitalisées. Hier, 289 personnes étaient hospitalisées dont 16 en réanimation et soins intensifs, 166 en hospitalisation conventionnelle et 107 en soins de suite et réadaptation.

Bilan de la mortalité et de la campagne de vaccination

Au 22 février, le Vaucluse totalisait 819 décès depuis le début de la pandémie (637 à l'hôpital, dont 22 en semaine 7, ainsi que 182 en Ehpad - Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Depuis le début de l'année sur la période 1er janvier-9février, le nombre de décès a augmenté de 20% par rapport à l'année précédente (825 en 2021 contre 686 en 2020).

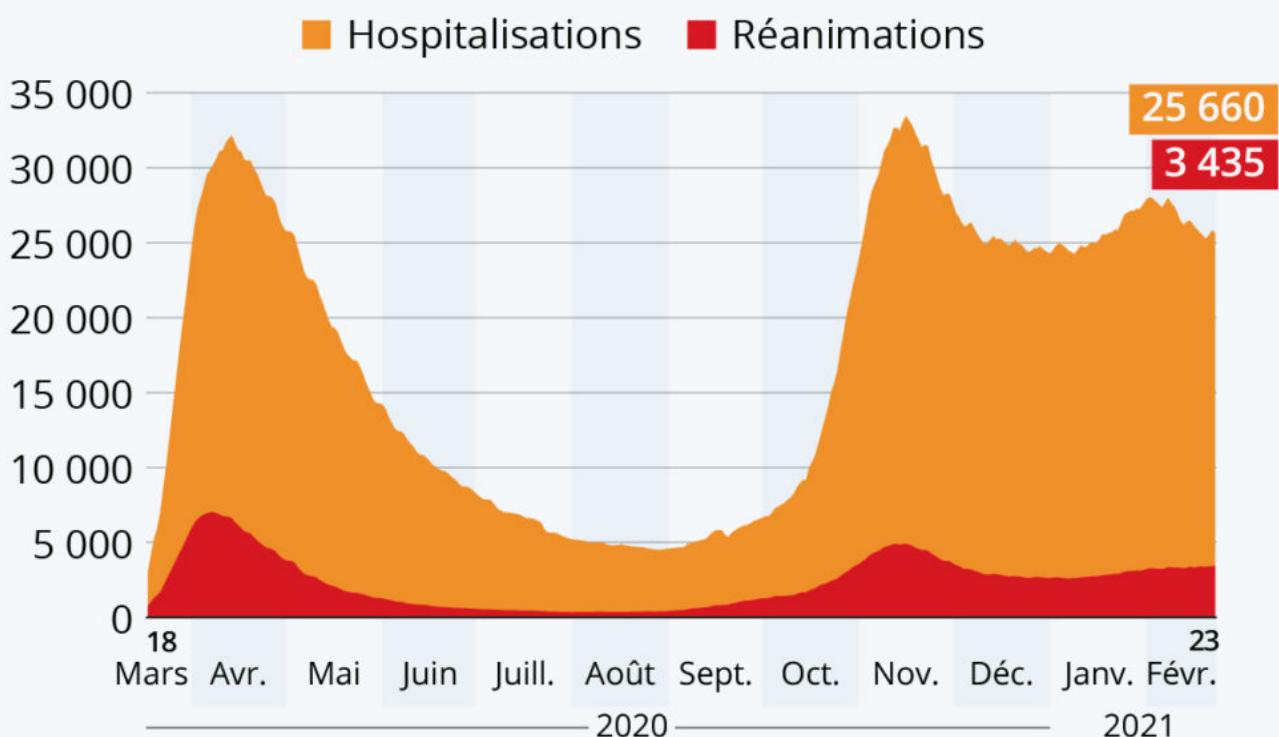
Enfin, concernant la campagne vaccinale, 22 039 personnes ont été vaccinées en Vaucluse dont 3 858 résidents en Ehpad, soit 17,5% des personnes traitées.

Covid-19 : la pression hospitalière peine à retomber

Ecrit par le 22 février 2026

La pression hospitalière peine à retomber

Évolution quotidienne du nombre de patients Covid-19 hospitalisés (dont réanimations) en France, depuis mars 2020



Sources : Santé publique France via Esri France



Alors que la vaccination continue de progresser dans l'Hexagone, avec plus de 2,6 millions de personnes ayant reçu au moins une première dose à ce jour selon [Santé publique France](#), la pression hospitalière liée aux cas de [Covid-19](#) peine toujours à redescendre depuis le début de l'année 2021.

En se basant sur les données de Santé publique France compilées par [Esri](#), notre graphique dresse un

Ecrit par le 22 février 2026

aperçu de l'évolution du nombre de patients hospitalisés, dont ceux en réanimation, depuis le début de la pandémie. Lors du pic épidémique d'avril 2020, on recensait plus de 30 000 hospitalisations incluant 7 000 cas en réanimation sur tout le territoire. Les chiffres ont ensuite progressivement diminué pour descendre sous la barre des 5 000 hospitalisations (dont 350 à 400 cas graves) durant l'été. Comme le révèlent les courbes du graphique, le pic de la seconde vague épidémique est survenu mi-novembre, avec à nouveau plus de 30 000 patients hospitalisés (dont près de 5 000 en réanimation). Mais après une décrue observée dans les semaines qui ont suivi, les chiffres se sont stabilisés fin décembre et se maintiennent depuis à un niveau élevé. Le 23 février, on recensait toujours plus de 25 000 hospitalisations (dont près de 3 500 en réanimation) en date du 23 février.

Graphique mis à jour avec les données du 23 février 2021. Si le texte et l'infographie venaient à ne pas correspondre, nous conseillons de rafraîchir la page avec la touche F5 ou de vider la mémoire cache du navigateur.

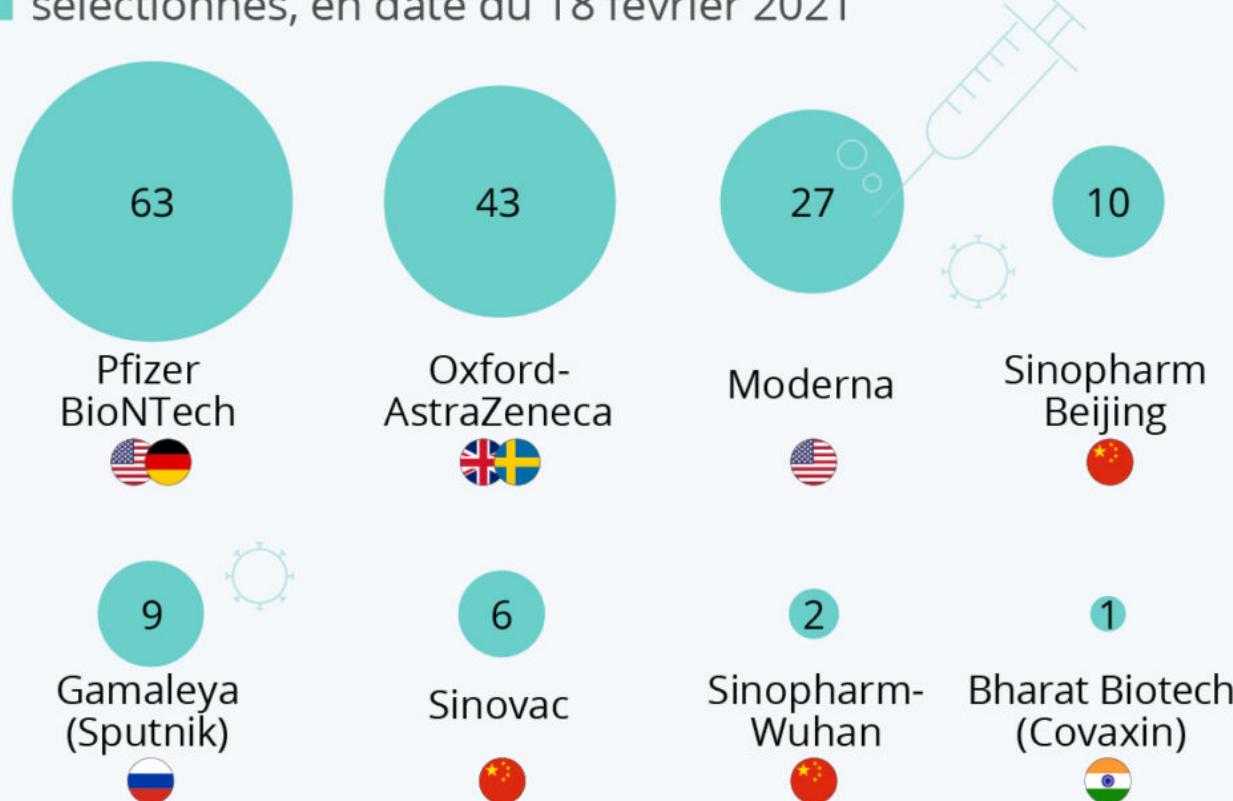
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les vaccins les plus utilisés dans le monde

Ecrit par le 22 février 2026

Covid-19 : quels vaccins sont les plus utilisés dans le monde ?

Nombre de pays utilisant les vaccins anti-Covid-19 sélectionnés, en date du 18 février 2021



Source : Our World in Data via The New York Times



Le 18 février 2021, un peu plus de 185 millions de personnes avaient reçu une première dose de [vaccin anti-Covid-19](#) dans le monde, soit environ [2,4 doses pour 100 personnes](#). Les huit vaccins actuellement en service à travers le globe nécessitent tous deux injections. Mais cela pourrait changer dans les prochaines semaines, lorsque le vaccin à une dose de [Johnson & Johnson](#) sera autorisé aux États-Unis. Le géant pharmaceutique américain a également déposé une demande d'autorisation auprès de l'Union

Ecrit par le 22 février 2026

européenne, et cette dernière lui a déjà précommandé [200 millions de doses](#). À l'heure actuelle, c'est le vaccin de Pfizer-BioNTech qui est de loin le plus utilisé dans le monde, puisqu'il est administré dans plus de 60 pays selon les informations collectées par Our World in Data et rapportées par le [New York Times](#).

L'autre vaccin à « ARN messager », celui produit par Moderna, est actuellement utilisé dans 27 pays, alors que celui d'[Oxford-AstraZeneca](#) (vaccin à vecteur viral), moins cher mais aussi [moins efficace que les deux précédemment cités](#), a été choisi à ce jour par plus de 40 pays. Ailleurs, les vaccins chinois Sinovac et Sinopharm sont utilisés respectivement par 6 et 10 pays, notamment en Asie, Afrique et Amérique du Sud, alors que Spoutnik V (Russie) a été plébiscité par 9 gouvernements, dont la Hongrie, et ce malgré l'absence pour le moment d'autorisation à l'échelle de l'UE.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Rotary d'Avignon : 1 000€ pour les Blouses roses

Ecrit par le 22 février 2026



[Le Rotary d'Avignon](#) vient de remettre un chèque de 1 000€ à l'antenne vauclusienne de l'association '[Les Blouses roses](#)'.

Fondée à Grenoble en 1944 par Marguerite Perrin afin de lutter contre l'isolement des jeunes tuberculeux, [Les Blouses roses](#) œuvrent aujourd'hui principalement auprès des [enfants hospitalisés](#) et des [personnes âgées](#) en Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) avec des jeux et des animations. « Elles écoutent, réconfortent, distraient les malades et apportent de la joie dans un quotidien de solitude ou de soins », explique la structure reconnue d'utilité publique qui regroupe 5 400 bénévoles présents dans 368 villes en la France. A ce titre, ces derniers interviennent dans 650 établissements de l'Hexagone.

5 000 personnes visitées dont 2 500 enfants

En Vaucluse, le comité d'Avignon des Blouses roses qui a vu le jour en 2006 compte près d'une trentaine

Ecrit par le 22 février 2026

de bénévoles présidés par Françoise Espenon.

« Nous ne sommes pas dans le soin mais dans l'animation », insiste la présidente en place depuis maintenant 3 ans qui rappelle « qu'aucune formation médicale est nécessaire pour s'investir dans l'association ».

En Vaucluse, la structure intervient régulièrement à l'hôpital d'Avignon ainsi que dans deux Ehpad de la cité des papes et un à Saint-Saturnin-lès-Avignon.

Avec le Covid-19 et les mesures de 'distanciation sociale', l'activité de l'association a brusquement ralenti depuis mars dernier. « En 2019, nous avons visité plus de 5 000 personnes dont 2 500 enfants », poursuit la présidente des Blouses roses d'Avignon.

Une atmosphère apaisée

De l'aveu même des personnels soignants, chaque fois que l'association est là, notamment au sein des urgences pédiatriques, l'atmosphère est plus apaisée.

Dernier action en date des Blouses roses : en décembre dernier elles se sont rendues à l'hôpital d'Avignon pour inaugurer les illuminations offertes par les [Etablissements Leblanc](#) à près d'une quarantaine d'hôpitaux en France.

A cette occasion, pour la première fois tous les services de la pédiatrie de l'établissement vauclusien ont pu ainsi bénéficier d'une quinzaine de guirlandes lumineuses et des quelques 90 boules roses et argentées afin d'agrémenter les couloirs, les halls d'entrée et les patios lors des fêtes de fin d'année.

« Ce chèque va nous permettre de financer des spectacles », précise Liliane Cayol Mione, vice-présidente des Blouses roses Avignon.

« Pour nous, il est important de soutenir des associations comme celle-ci, explique [Christian Lacroix nouveau président du Rotary d'Avignon depuis l'été dernier](#).

Fondé en 1929 par l'industriel de Montfavet, Alexandre Poirson, le Rotary d'Avignon compte plus d'une trentaine de membres actifs. L'an dernier, le club a réalisé 25 actions locales afin de récolter des financements pour venir en aide à d'autres associations ou actions caritatives.

Ecrit par le 22 février 2026



Pour la première fois en décembre dernier, l'hôpital d'Avignon a figuré parmi les établissements français à bénéficier de guirlandes de Noël dans le cadre d'un partenariat entre les Blouses roses et le groupe Leblanc illuminations. © DR - Blouses roses Avignon